EXPOSITION

Dossier de presse

LE TEMPS QU'IL NOUS FAUT

CE QUE PEUT LA LENTEUR POUR LE MONDE

Du 30 septembre 2023 au 24 février 2024
Dans le cadre de la saison thématique du TEMPS

VERNISSAGE PRESSE

Mercredi 27 septembre de 9 h à 12 h
37 rue de Turenne - Paris 3e
RSVP : virginie.duval@maison-message.fr

MAIF Social Club

programmation.maifsocialclub.fr/evenements/le-temps-quil-nous-faut

COMMISSARIAT :
AnneSophie Bérard

SCÉNOGRAPHE :
Clémence Farrell

ARTISTES :
Michel Blazy
Daniel Firman
Pierre Bastien
Julia Haumont
Lingzi Ji
Karine Giboulo
Julie C.Fortier
Arno Fabre
Duy Anh Nhan Duc
Kenji Kawakami
Lyes Hammadouche
Louise Pressager

LE TEMPS QU'IL NOUS FAUT

CE QUE PEUT LA LENTEUR POUR LE MONDE

Contempler, rêver, s'attarder, souffler… Nous voudrions tous avoir le temps de nous arrêter un peu ! Ces actions lentes et désintéressées sont d'ailleurs essentielles à la fertilisation de nos imaginaires. Mais il n'est pas toujours possible de les intégrer à la réalité de nos vies. Et c'est exactement le sujet qui nous intéresse dans l'exposition *Le temps qu'il nous faut*.

Notre langage témoigne bien de la relation paradoxale que nous entretenons avec le temps : on le perd ou on le gagne, on le prend ou on le donne, on lui court après ou il nous rattrape… Entre besoins et désirs, potentialités et contraintes, volontés et capacités, chacun se confronte au délicat équilibre d'une vie justement remplie.

L'exposition *Le temps qu'il nous faut* explore les paradoxes du temps à vivre, tiraillé entre le désir de multiplier les expériences et celui de s'aménager des pauses.

Cette quête philosophique est aussi un sujet politique. Bâties sur la promesse d'une vie meilleure, nos sociétés modernes ont optimisé nos actions et nos usages pour rentabiliser notre temps. Mais en faisant de la croissance et de la productivité les seules valeurs de réussite, elles ont généré un phénomène d'accélération inédit, mettant en péril l'ensemble des écosystèmes et la manière dont nous faisons société.

Régies par une équation temps/profit, nos productions et nos consommations massives ont entraîné une exploitation abusive des ressources. A l'échelle humaine, le sociologue allemand Hartmut Rosa compare ce phénomène à celui d'une « roue de hamster ». Coincés à l'intérieur de l'engrenage, nous ne courons plus vers quelque chose, mais seulement parce qu'il nous est impossible de nous arrêter. Cette crise de sens, associée à la pression économique et à la charge mentale, permet de mieux comprendre certains phénomènes récents : augmentation des burn-out, mouvement de la grande démission, émergence du *quiet quitting* (démission silencieuse)… Volontaires ou subis, ces processus de ralentissement révèlent que le rythme de nos vies ne nous convient plus.

L'éloge de la décélération trouve dans ce contexte un écho singulier ! La voie/x du *Slow*, qui a émergé durant les années 1980, puise ses sources dans la *Skholè* de l'Antiquité grecque. Ce temps libre, totalement désintéressé, était consacré à la libre pensée. La philosophie est née grâce à lui ! C'est pourquoi nous croyons au rôle central de la rêverie et de l'imaginaire dans la construction du monde à venir. Nous pouvons y trouver des ressources collectives pour chercher un modèle plus juste et plus désirable. C'est en tout cas l'invitation que nous font les douze artistes présentés dans cette exposition : accepter les paradoxes du temps à vivre, dénoncer nos dérives frénétiques et imaginer ensemble un monde au ralenti où nous aurions tout simplement… le temps de vivre !

AnneSophie Bérard, commissaire de l'exposition

VERNISSAGE PUBLIC

Samedi 30 septembre de **14 h** à **19 h**
Entrée libre

AU PROGRAMME
Rencontre avec les artistes, la commissaire et la scénographe et visites guidées de l'exposition.

ALORS ON DANSE ?

Comment gérons-nous notre temps à vivre ? L'accélération générale de nos sociétés occidentales modifie-t-elle notre façon d'être et de penser ? Cette première section regroupe les œuvres de trois artistes - **Julia Haumont, Lingzi JI, Arno Fabre** - et questionne notre investissement du temps présent.

© Julia Haumont

Julia Haumont

Sans titre n°9 **-** 2019
Sans titre n°13 **-** 2020
Sans titre n°27 **-** 2023
Sans titre n°28 **-** 2023

Sculptures de faïence émaillée et lustrée, toile à beurre teinte, tarlatane, perles, fils, paillettes

Production MAIF Social Club

SANS TITRE (Adaptation)

Les sculptures en céramique de **Julia Haumont** sont des autoportraits juvéniles qui patientent, attendent, jouent ou se prélassent. Au mur, des compositions en textile servent de fenêtres pour nos imaginaires. Ces œuvres nostalgiques rendent hommage aux qualités du temps libre que nous nous accordions volontiers lors de notre enfance. Nécessaires à l'équilibre biologique et psychique, ces temps dédiés au jeu, à la rêverie ou au simple ennui favorisent le développement intellectuel, stimulent l'imaginaire et encouragent l'esprit d'autonomie. Pourtant, le rythme de nos vies modernes rend de plus en plus complexe l'autorisation de ces temps improductifs.

© Billie Thomassin

Né en 1991, Julia Haumont vit et travaille à Paris. Elle intègre en 2012 les Beaux-Arts de Paris où elle se forme dans l'atelier de Jean-Michel Alberola ainsi qu'à la céramique auprès de Claude Dumas. Elle obtiendra lors de son diplôme les félicitations du jury en 2017. Elle se forme également sur le travail du textile à l'École de la chambre syndicale de la couture à Paris. L'utilisation de médiums principalement issus de l'artisanat (faïence, textile et verre) est chère à l'artiste du fait de son histoire personnelle mais également du fait de la temporalité, lente, qu'il induit et qui contraste avec l'époque actuelle. Aux jeunes filles sculptées à l'échelle 1 répondent des compositions textiles abstraites, façonnant un univers dans lequel le spectateur est invité à pénétrer. Dans ses installations hybrides se mêlent force et délicatesse, figuration et non-figuration. Cette ambivalence se retrouve également dans ses personnages de faïence, dont l'innocence contraste avec des postures parfois impudiques et lascives, et dans des compositions en textiles, où paillettes, perles et lambeaux se côtoient. En partant de l'intime, Julia Haumont cherche à transmettre des émotions universelle, sorte de réminiscences de souvenirs, vécus où fantasmés. En 2022, son travail a fait l'objet d'un *solo show* à la Lomo Gallery à Bucarest. Elle a également exposé ses œuvres à Paris dans les galeries Praz-Delavallade, Danysz, Romero-Paprocki, H Gallery, Da-End et a été nommée en 2020 au Prix Sciences Po pour l'Art contemporain. Son travail a également été présenté à l'occasion des foires Art-Paris.

© Lingzi JI

Lingzi JI
2023

Installation de paysage composé, papier, aquarelle

FOULE (Adaptation)

Lingzi JI fabrique de minuscules personnages, soigneusement peints à l'aquarelle, qu'elle installe ensuite sur une feuille ou un mur afin de construire un paysage de silhouettes. Pour notre exposition, elle présente une fresque murale issue de son œuvre *Foule*. Il faut s'en approcher pour en découvrir la richesse. Cette œuvre est une façon de parler de la société à travers ses multiples citoyens. Elle évoque à la fois l'individualité de chacun (incarnée par une pose, une action, une silhouette) et le fait que chaque personne se retrouve perdue dans la masse. Dans cette lecture, les vides entre les personnes comptent autant que les pleins : ce sont eux qui convoquent la pause, l'arrêt, ce qui nous sépare autant que ce qui nous rassemble.

© Lingzi JI

Lingzi JI est une artiste chinoise, née à Hangzhou, près de Shanghai en Chine. Diplômée de l'Académie des Beaux-Arts de Chine en 2007, elle est venue en France pour poursuivre ses études à l'Institut supérieur des Beaux-Arts de Besançon depuis 2008. Elle a obtenu le diplôme national supérieur d'expression plastique en 2012. Elle vit actuellement à Paris. C'est en observant les attitudes des personnes qui l'entourent qu'elle réalise des paysages composés de personnages. Son travail lent, sérialiste et universaliste, anonyme sans uniformité, répétitif sans répétition, dégage l'être humain de son contexte et le pose à nu sur un fond vide. C'est un travail minutieux qui paraît blanc et vide au premier abord. Il faut l'observer de plus près pour mesurer sa profondeur et sa richesse. L'artiste s'est posée très tôt la question des relations interpersonnelles, du rapport au groupe et de l'individualité. Dans les relations qui se nouent entre l'individu et le groupe, autrui est tout à la fois force, soutien et prison. La question est posée : où s'arrête le groupe, où commence le « je » ?

© Arno Fabre

Arno Fabre
2023

Installation de chaussures mécaniques

LES SOULIERS - *QUINTET*

Fasciné par nos démarches et le bruit de nos pas, **Arno Fabre** a inventé cette œuvre pour cinq paires de souliers, où chaque chaussure, actionnée mécaniquement, frappe et frotte le sol selon une partition précise. Commence alors un spectacle mêlant les cabrioles d'une danse folklorique imaginaire et les dérèglements d'une marche militaire indisciplinée… Ce ballet improbable évoque les rythmes de nos corps autant que les contraintes des cadences imposées. L'humour et la poésie de cette œuvre nous laissent projeter nos propres histoires sur les motivations de ces danses et sur les liens invisibles qui nous unissent les uns aux autres.

© Arno Fabre

Arno Fabre vit et travaille à Toulouse. Il est notamment diplômé de l'École nationale supérieure Louis Lumière et du Fresnoy - studio national des arts contemporains. Ses œuvres et spectacles sont invités partout dans le monde (Berlin, Athènes, Shanghai, St Petersbourg…), autant dans des centres d'art que dans des festivals de musiques contemporaines, de marionnettes, d'arts électroniques ou de créations éphémères dans la nature. Artiste résolument libre et éclectique, Arno Fabre explore des champs et des pratiques très diverses. Si on peut repérer des axes autour du sonore, du territoire, de la loi, c'est surtout l'attention portée aux choses qui semble remarquable : une attention sensible aux bruits que nous n'écoutions plus, au monde que nous créons, à notre rapport au sauvage, à la construction des paysages, aux discours des animaux, aux grands textes qui nous gouvernent… Qu'il s'agisse du martèlement des souliers ou de la dimension d'un chemin rural, Arno Fabre déplace notre regard et renouvelle notre perception du monde, avec curiosité et poésie. Interrogeant, critiquant, n'avançant jamais de certitude ou de dogme, mais se jouant toujours des arrogances, l'artiste semble commenter notre époque avec ironie. Il reconsidère les évidences en les donnant à voir. À l'image de ses préoccupations, ses œuvres sont protéiformes. De grandes installations sonores côtoient des projets plus intimistes, des œuvres monumentales pour l'extérieur rencontrent des spectacles pour la salle de concert, des installations technologiquement complexes dialoguent avec des textes simplement écrits au mur.

LA COMPLAINTE DU PROGRÈS

Comment l'accélération de la société influence-t-elle notre façon d'habiter le monde ? Quelles sont les conséquences du règne de la vitesse sur le vivre-ensemble et sur l'environnement ? Trois artistes - **Karine Giboulo, Kenji Kawakami, Daniel Firman** - posent un regard critique sur le culte de l'urgence et de l'utilité.

© Karine Giboulo

Karine Giboulo
2023

Installations de dioramas miniatures en 3D

Production MAIF Social Club
Avec le soutien de la délégation générale du Québec à Paris.

BULLE DE VIE (Création)

Karine Giboulo fabrique des petites saynètes drôles et mordantes qui mettent en scène des personnages inspirés du quotidien, mais teintés de fantaisie. Pour dénoncer la violence de nos systèmes, des hiérarchies et des jeux de pouvoir, elle n'hésite pas à s'emparer de symboles et de références issus de nos sociétés contemporaines. Pour notre exposition, l'artiste propose une œuvre révélant l'étrange ordinaire de nos vies, tandis que nous apprenons à vivre au milieu des déchets. La question qu'elle soulève est aussi simple que cruciale : peut-on vraiment accepter un monde comme celui-ci ?

© Karine Giboulo

Karine Giboulo (née en 1980) est une artiste socialement engagée originaire de Sainte-Émélie-de-l'Énergie et établie à Montréal. Artiste autodidacte, elle a commencé sa carrière comme peintre avant de se consacrer à la sculpture. Depuis une vingtaine d'années, elle s'est faite connaître par la création de dioramas miniatures en argile polymère. Ludique et coloré, le langage visuel de l'artiste attire des spectateurs de tous âges. Pourtant, son esthétique de bande dessinée est une stratégie pour nous séduire et nous porter à réfléchir à des sujets difficiles. En effet, son œuvre fait face aux défis sociaux et humanitaires de notre époque, soulevant des questions éthiques relatives à nos modes de vie occidentaux. Karine Giboulo a présenté plus d'une trentaine d'expositions individuelles. Elle a été lauréate 2011 du prestigieux Prix de la céramique Winifred Shantz. Ses œuvres se retrouvent dans de nombreuses collections publiques et privées, dont le Musée national des beaux-arts du Québec, le Musée des beaux-arts de Montréal, la Collection McMichael d'art canadien, le 21C Museum et la Banque Royale du Canada. Karine Giboulo travaille actuellement sur son premier documentaire en collaboration avec Mohammed Shofi, Mélanie Carrier et Olivier Higgins (MÖ FILMS). Le film intitulé *Shofi* sortira en 2023.

© Kenji Kawakami

© Kenji Kawakami

Kenji Kawakami

Matériaux divers

CHINDOGUS

Kenji Kawakami est l'inventeur des *Chindogus* : des objets conçus pour être tout à fait fonctionnels, mais d'une parfaite inutilité. L'art du chindogu répond à des règles précises, déterminées par l'artiste. Les pièces ne peuvent être ni vendues, ni brevetées. Elles visent ainsi à dénoncer avec humour la quête obsessionnelle de productivité et de rentabilité. Pour notre exposition, une fausse boutique présente une sélection de pièces, dont certaines peuvent être essayées par le public. Chaque objet agit comme un révélateur de l'absurdité générée par une optimisation maximale de nos vies.

©Alex Waterhouse

Kenji Kawakami est un ingénieur et designer japonais dont l'esprit inventif et l'approche humoristique ont inspiré de nombreux créateurs. Son parcours hors norme l'a également amené à travailler en tant que rédacteur et collaborateur du catalogue de shopping Mail Order Life mais aussi scénariste pour l'émission pour enfants italo-japonaise Calimero.

© Daniel Firman

Daniel Firman
2023

Sculptures de résine polyester, objets divers et polyuréthane

MINI-GATHERING (Mini-Rassemblement)

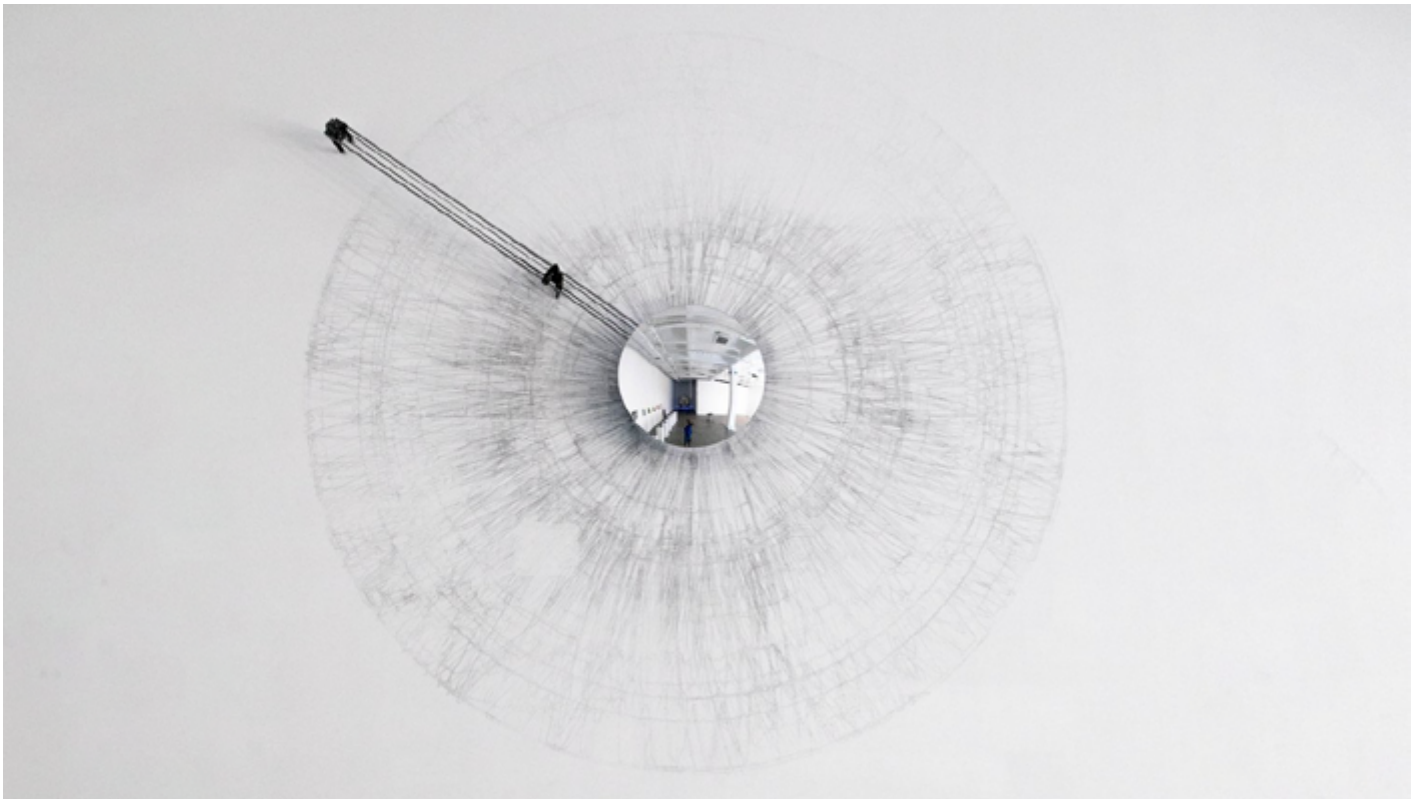
Les sculptures hyperréalistes de **Daniel Firman** représentent des individus à échelle réduite, submergés par un amas d'objets usagés ou neufs que l'artiste a glanés dans différents pays. Cet encombrement, supporté par les bras impuissants du personnage, renvoie à tous ces objets industriels qui sont produits en masse et qui s'amassent dans nos vies. La responsabilité individuelle n'est sans doute pas suffisante : c'est dans l'élaboration d'une réponse collective et gouvernementale que nous pourrons trouver les véritables solutions pour imaginer une autre façon de produire et de consommer.

© Claire Dorn. Courtesy Galerie Perrotin, Hong Kong & Paris

C'est au début des années 2000 que l'artiste réalise sa première œuvre intitulée *Gathering*. Ce travail se développera durant deux décennies, alterné de coupures et de reprises avec, et à chaque étape, une nouvelle approche esthétique ou sémantique de l'œuvre. « J'ai fait évoluer cette série durant les vingt dernières années pour mettre en jeu une perception ajustée de ce qu'est notre relation à l'objet. L'objet tel qu'on le ressent aujourd'hui est devenu culpabilisant. Il est tout simplement gluant, collant, d'un point de vue matériel et psychique. » Daniel Firman nous révèle ainsi que les plus petits objets sont sans aucun doute plus importants qu'ils n'y paraissent et certainement ceux qui nous encombrent le plus par leur surnombre, parfois invisibles à l'échelle des villes et à l'échelle du monde. Ce recyclage nous offre la possibilité d'y voir, non pas sans humour, une nouvelle façon de penser, d'appréhender chaque détail de notre environnement, comme une société contrainte de s'inventer, de se régénérer.

C'EST COMMENT QU'ON FREINE ?

Peut-on habiter différemment le monde ? Que peut-on espérer, individuellement et collectivement, d'un temps plus lent ? Les quatre artistes présentés - **Lyes Hammadouche, Michel Blazy, Duy Anh Nhan Duc, Julie C. Fortier** - rendent hommage aux vertus de la rêverie, de la nature et de la contemplation.



© Lyes Hammadouche

Lyes Hammadouche
2023

Installations d'aluminium anodisé, systèmes électroniques, crayon de carbone, pièces mécaniques, miroirs

Production MAIF Social Club

BLACK SUN
Soleil Noir (Adaptation)

FOSHAN SHUANG'ER BO
La montagne bouddhiste (Création)

Lyes Hammadouche est fasciné par la représentation du temps autant que par la perception que nous en avons. Pour notre exposition, il présente deux œuvres. *BlackSun* se compose d'un miroir autour duquel un bras motorisé s'active en présence du spectateur. La taille de la circonférence du disque dépend de la distance entre le spectateur et l'œuvre : si l'on reste immobile et attentif, un cercle parfait pourra apparaître au mur. *Foshan Shuang'er Bo* est une expérimentation d'assises émettant différentes vibrations qui renvoient aux ondes cérébrales sollicitées durant les états méditatifs. Ces propositions nous invitent ainsi à nous concentrer sur l'instant et à expérimenter, physiquement, des formes de ralentissement.

© Lyes Hammadouche

Lyes Hammadouche est un artiste et chercheur français né en Algérie en 1987. Il travaille entre Paris et Pékin où il enseigne l'art et le design à la CAFA (Central academy of fine arts). A travers sa pratique, il mène des recherches sur le problème complexe de la conscience. Formé à l'hypnose lors de son doctorat (obtenu en 2019, entre le laboratoire de neurosciences de l'Ecole Normale Supérieure de Paris ENS-Ulm et l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, ENSAD), il produit des œuvres donnant forme aux découvertes scientifiques essentielles de notre temps (conscience délocalisée et illusion de soi). Sa pratique se situe au carrefour de l'art et du design, il a réalisé des lunettes ainsi que des bijoux et conçoit ses sculptures de manière quasi-fonctionnelle. Ses œuvres reprennent les principes de l'hypnose comme moyen de les partager avec le grand public. Les techniques de captologie sont proposées aux spectateurs sous forme d'un anthropomorphisme technique emprunté à l'organogénèse de Latour. L'aspect technique de ses productions contraste avec un humour ludique. Au cœur de son travail se trouve une réflexion critique sur la technologie et ses usages. Ses oeuvres proposent un regard contemplatif tourné vers l'altérité, l'introspection et la quête métaphysique de la transcendance de soi.

© Michel Blazy

Michel Blazy
2023

Objets du quotidien avec végétaux

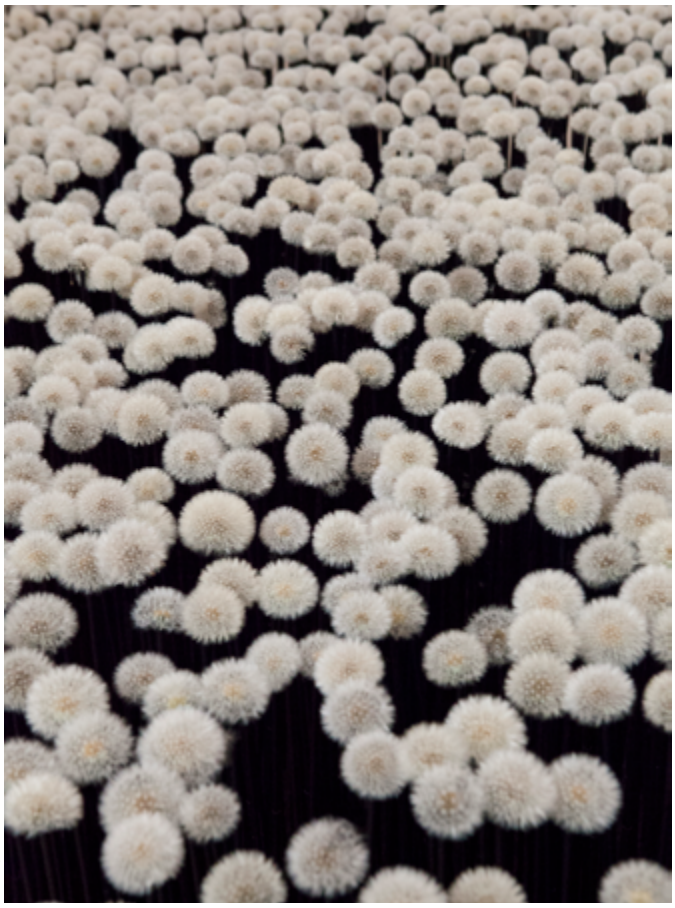
AQUARIUMS

Passionné par la matière du vivant, **Michel Blazy** expérimente des œuvres en perpétuelle mutation. Il présente pour notre exposition trois pièces inédites. Il s'agit d'aquariums à l'intérieur desquels sont disposés des objets ordinaires : déchets industriels, chaussure, brique…

Cette démarche n'est pas sans rappeler le genre artistique de la nature morte, qui consiste à évoquer notre vanité à travers la représentation d'éléments inanimés. Mais ici, la vie continue : grâce au pouvoir du temps et à l'apport d'eau et de lumière, les végétaux poussent et envahissent au fur et à mesure l'objet initial. Certains d'entre eux grandissent ainsi dans l'atelier de l'artiste depuis près de vingt ans ! Preuve poétique de la force du temps, la vie naturelle reprend ici ses droits.

© Michel Blazy

Depuis ses études à la Villa Arson dans les années 1990, l'artiste travaille sur l'exploitation de la matière et du vivant. Privilégiant des matériaux humbles généralement issus de son quotidien, produits que l'on peut trouver dans la cuisine (gobelets en plastique, papier essuie-tout, colorants alimentaires, détergents, etc.) ou éléments vivants provenant du jardin, Michel Blazy donne à voir des propositions libres et évolutives qui revendiquent le passage du temps. Qu'il s'agisse de ses premières expérimentations avec les lentilles, de ses murs qui pèlent ou encore de ses fontaines de mousse, les œuvres de Michel Blazy mettent à l'honneur les mutations de la matière et laissent place au hasard et à l'imprévisible. L'artiste donne l'impulsion première, la matière fait le reste, évoluant et se transformant dans l'espace-temps de l'exposition, en fonction de ses propriétés et de ses conditions de monstration. Critiquant toujours avec humour et poésie le consumérisme contemporain, son travail remet non seulement en question le statut d'œuvre d'art mais nous propose une alternative réconciliant l'artificiel et le naturel, l'univers technologique et le monde du vivant.



© Duy Anh Nhan Duc, Maxime Lenik

Duy Anh Nhan Duc
2022-2023

Installations végétales de pissenlits

Production MAIF Social Club

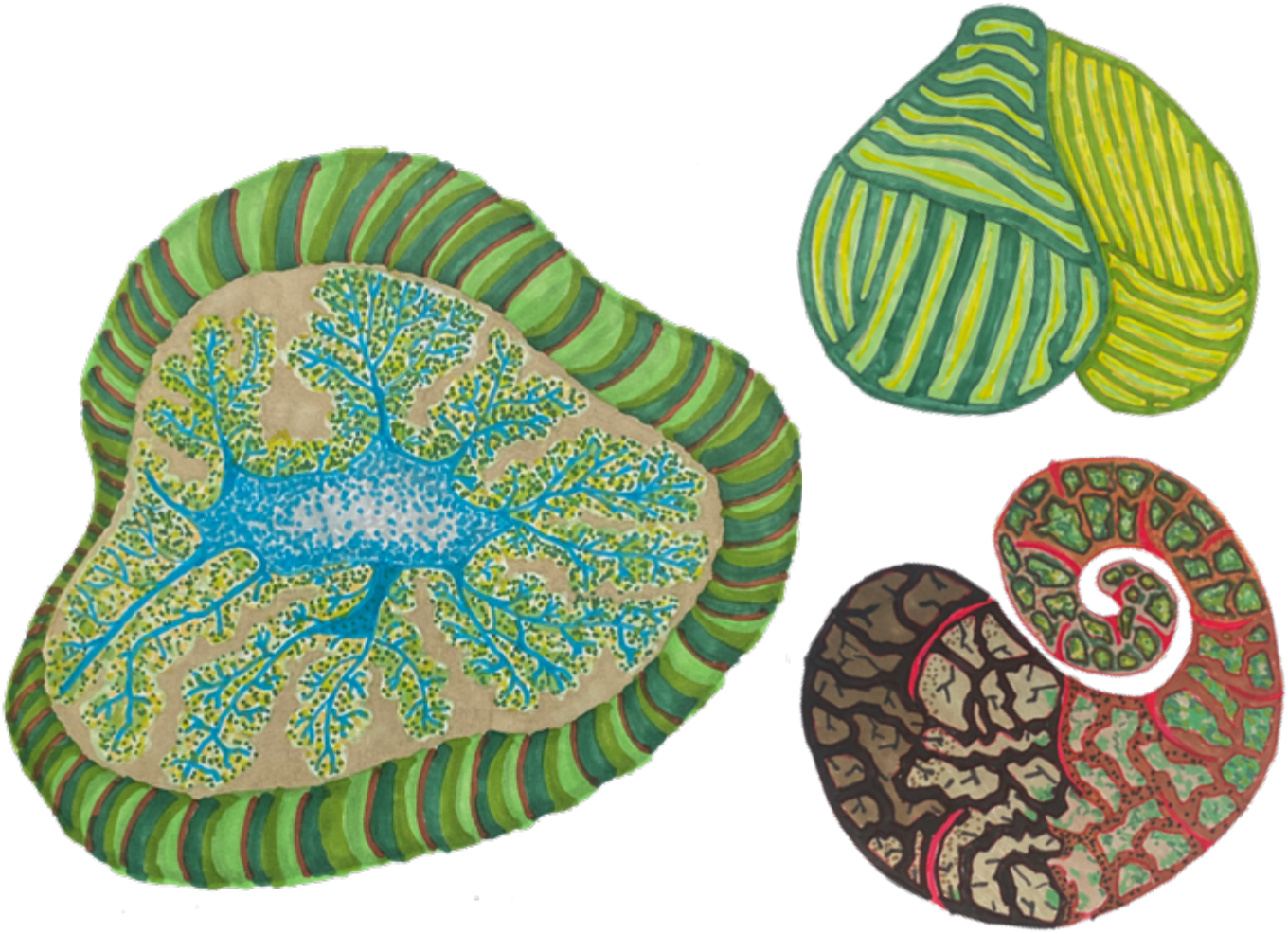
NUAGES MIGRATEURS (Création)
EMPREINTES (Création)
AMULETTES CHLOROPHYLLES

Duy Anh Nhan Duc glane des végétaux dans les espaces d'ensauvagement de nos villes et redonne toute sa préciosité à cette nature fragile. Pour cette exposition, il présente trois œuvres. *Empreintes* est un labyrinthe où se rencontrent aigrettes de pissenlits et particules de carbone issues de la pollution. La suspension des *Nuages Migrateurs* rappelle le processus de dissémination des graines. La délicatesse est aussi de mise pour les *Amulettes Chlorophylles*, faites de trèfles dorés, ode à la chance et à la patience.

Le pissenlit est une fleur sauvage qui peut pousser sur n'importe quel sol et que l'on retrouve à chaque printemps. Il fait partie de notre imaginaire collectif : qui n'a jamais soufflé dessus ? Rendant hommage à la beauté de l'éphémère et à la considération de l'infime, l'artiste ravive notre esprit d'enfant et notre capacité d'émerveillement.

© Société du Grand Paris - JulieBourges

Duy Anh Nhan Duc est un artiste vietnamien, plasticien du végétal, qui fait de la nature la matrice de ses œuvres, créant des installations poétiques à partir de matières qui le fascinent. « Les créations que j'imagine mettent en lumière des végétaux que nous connaissons tous, mais que parfois nous ne regardons plus. » Fruits d'inlassables cueillettes, ses œuvres sont une invitation à tisser un lien avec le vivant. Pissenlit, salsifis, chardon, blé, trèfle… forment sa palette et deviennent les matières d'une œuvre sensible. Observateur des cycles du vivant, l'artiste tisse un dialogue avec les végétaux et invente une nature en équilibre sur la fragilité de l'instant. Après avoir exposé à Paris au sein du musée national des arts asiatiques - Guimet qui lui a donné carte blanche, au CENTQUATRE Paris et au centre d'Arts et de Nature du domaine de Chaumont-sur-Loire, Duy Anh Nhan Duc travaille aujourd'hui sur une œuvre d'envergure pour une des futures gares du Grand Paris.



© Julie C.Fortier

Julie C.Fortier
2023

Tapisseries en laine tuftées-main

Production MAIF Social Club
Avec le soutien de la délégation générale du Québec à Paris.

LA GRAVITÉ PROBABLE DES ONDES (Création)

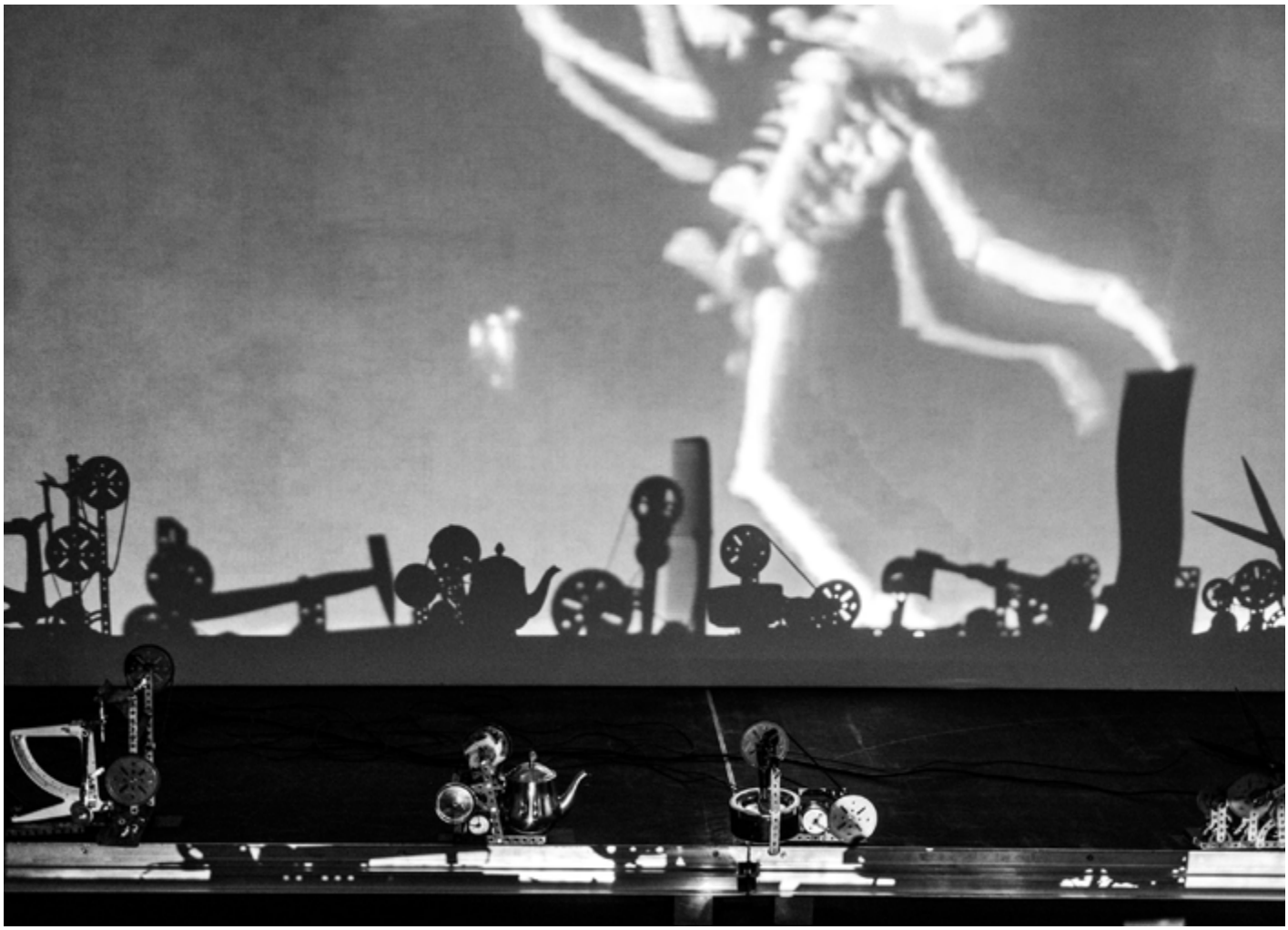
Julie C.Fortier est une artiste issue de l'art olfactif. L'œuvre qu'elle crée pour notre exposition est constituée de plusieurs tapis, chacun représentant un îlot. C'est d'abord une façon de ramener la question de l'environnement à l'échelle de notre foyer et ainsi, de réfléchir à notre façon d'habiter la Terre. Mais les motifs du tapis rappellent aussi ceux du cerveau. En interprétant les ondes cérébrales comme un véritable paysage, l'artiste nous offre un voyage immobile, renvoyant autant aux besoins d'intériorité que d'extériorité. Le travail olfactif, réalisé distinctement sur chaque tapis, forme enfin une harmonie collective, rappelant la nécessité de la mise en commun des pensées pour répondre aux enjeux sociétaux à venir.

© Julie C.Fortier

Julie C.Fortier est née en 1973 au Canada, et vit en France. Ayant débuté par la vidéo et la performance, elle explore divers aspects du temps, traduits progressivement par le sens de l'olfaction. Les expériences qu'elle entreprend sous forme d'installation, de performances ou d'objets envisagent les processus d'effacement et d'évidement, de déperdition et de remémoration. Diplômée en 2015 de l'école de parfumerie Le Cinquième Sens à Paris, elle crée elle-même tous les parfums qu'elle utilise, fascinée par la force évocatrice et par les possibilités discursives et sensibles de ce qui se respire. Son travail est actuellement exposé à la fondation EDF à Paris et au Musée international de la Parfumerie à Grasse. Il a fait l'objet d'une exposition personnelle à la galerie du Dourven à Loquémeau et à la fondation Martell à Cognac en 2022. Il a aussi été exposé à L'été photographique de Lectoure (2021), au Château de Oiron (2020), à la Tôlerie à Clermont-Ferrand (2018), au Musée des Beaux-Arts de Rennes (2017), lors de La Nuit blanche de Toronto (2016), à Lille 3000 au Tripostal (2015) et au Emily Harvey Foundation à New York (2012).

SECTION HORS PARCOURS

Aux côtés des œuvres présentées au sein des trois parties de l'exposition, deux autres artistes prennent la parole. **Pierre Bastien** compose notre partition musicale grâce à de drôles de machines qui évoquent les rituels du quotidien avec poésie. **Louise Pressager**, quant à elle, propose un parcours, en écho à l'exposition, tout en dessins et en mots, qui interroge la relation entre accélération générale, maux de société et santé mentale.



© Marie Magnin

Pierre Bastien
2023

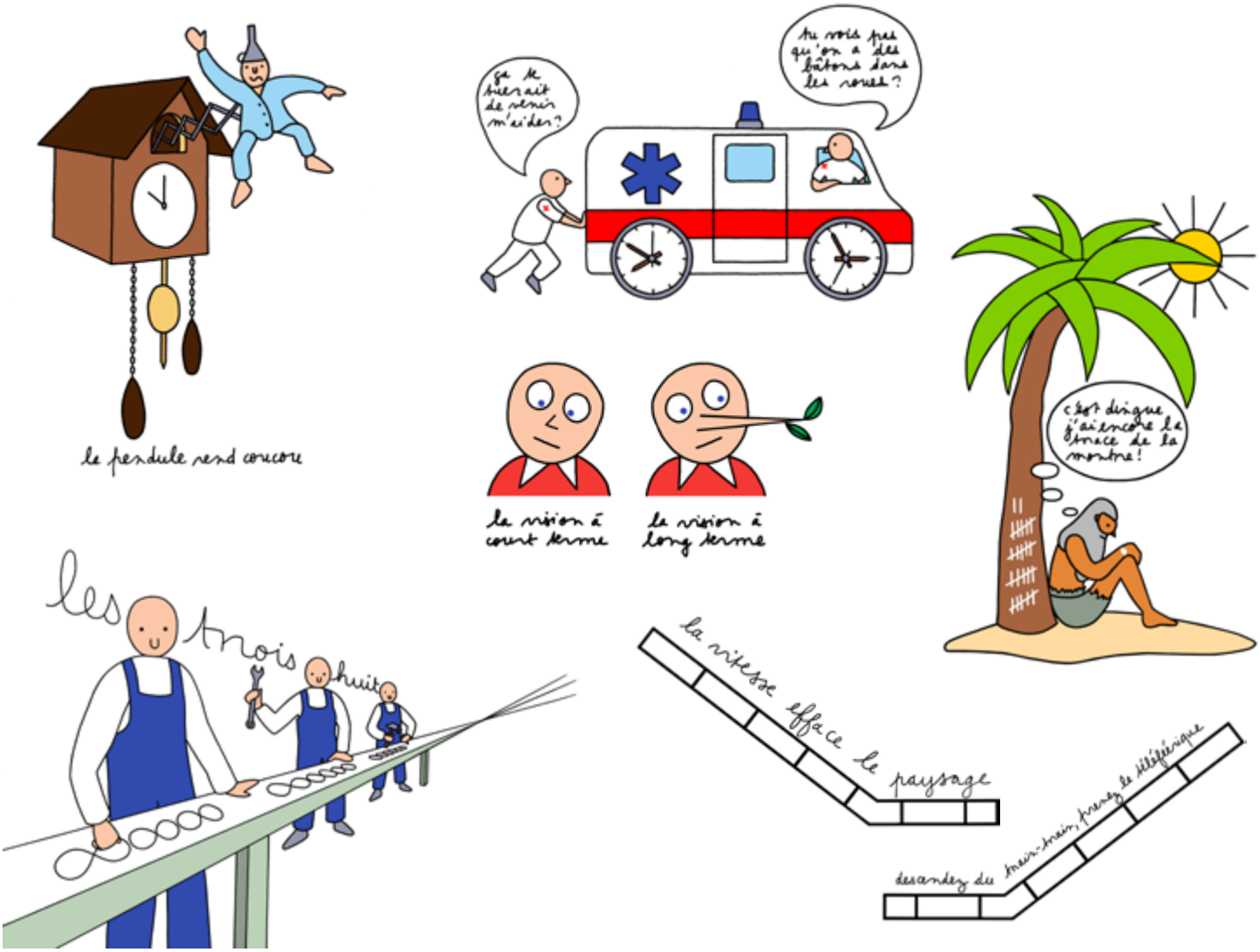
Installations mécaniques

MÉCANOLOGIE

L'installation *Mécanologie* de **Pierre Bastien** est la partition musicale de l'exposition. Elle regroupe une série d'instruments mécaniques créée à partir de jouets meccano et d'objets de la vie quotidienne : un peigne, une théière, une brosse à dents, une feuille de papier, un cendrier, une paire de ciseaux, un pèse-lettre, un marteau... Grâce à un mécanisme générant une partition musicale en boucle, ces œuvres rendent autant hommage à la poésie contenue dans chaque objet de notre quotidien qu'à notre propre capacité à enchanter nos vies et à nous émerveiller face aux petites choses qui nous entourent.

© Studio-Walter

Depuis l'improvisation libre et la scène jazz inventive jusqu'aux cercles électroniques, Pierre Bastien est un artiste dont la grille créative unique le laisse libre depuis plus de 40 ans. De son jeu de basse obstiné dans le mythique « Rock'n'Roll Station » avec Jac Berrocal et Vince Taylor au Bel Canto Orchestra de Pascal Comelade dont il fera partie dès les débuts, les collaborations de Pierre Bastien avec tout un cercle d'artistes singuliers ont été nombreuses au fil des années, l'amenant notamment à travailler avec Pierrick Sorin, Aphex Twin, Robert Wyatt et Issey Mikaye. Le dispositif musical de Pierre Bastien, articulé autour d'instruments traditionnels, de moteurs, d'objets et de papier, est à la croisée de la musique savante et populaire. Organisés autour de machineries, miniatures et fragiles, mais aussi d'ombres, d'images et de superpositions, les concerts et installations de Pierre Bastien ouvrent un espace de visualisation qui existe autant sur scène que sous nos paupières : flûtes d'outre-tombe, mains sans têtes, femmes musiciennes, boucles et bulles d'eau jouées à la trompette forment alors une matrice d'où s'éveille une singulière magie, celle des minuscules instants qui transforment certains concerts en grands moments.



© Louise Pressager

Louise Pressager
2023

Dessins

Production MAIF Social Club

LA VITESSE EFFACE LE PAYSAGE (Création)

Pluridisciplinaire, mais toujours dans une certaine économie de moyens, **Louise Pressager** s'intéresse aux tensions dans des domaines variés : la santé, la sexualité ou encore le travail. Avec un humour corrosif, elle puise autant dans ses expériences que dans ses recherches pour explorer des sujets universels tels que les croyances, la quête de réussite, la souffrance ou les non-dits. Pour notre exposition, l'artiste s'empare des murs du MAIF Social Club et s'interroge sur notre obsession du temps et sur l'oppression générée par l'urgence.

© Louise Pressager

Louise Pressager est une artiste plasticienne et auteure-interprète de chansons, née à Nancy en 1985. Après des études de droit et de sciences politiques, elle a mené une double vie d'artiste plasticienne et d'employée de bureau avant de travailler à temps partiel dans un hôpital psychiatrique. Lauréate du salon de Montrouge en 2014, elle a bénéficié la même année d'une exposition personnelle au Palais de Tokyo. Son travail plastique est aujourd'hui représenté par la galerie Laure Roynette à Paris. Images et paroles de chansons procèdent chez Louise Pressager d'une seule et même inspiration. C'est dans la marge de son journal intime qu'elle a commencé à les griffonner, mais cet ancrage autobiographique s'est progressivement mêlé d'une dimension plus collective, si bien qu'elle se situe aujourd'hui à la frontière entre introspection et engagement. Elle investit sans concession et avec humour des thématiques situées au cœur des débats contemporains comme le travail, la religion, la santé mentale et les questions de genre. Le regard qu'elle porte sur l'existence est d'autant plus tranchant qu'elle œuvre dans une grande économie de moyens formels.

COMMISSARIAT ET SCÉNOGRAPHIE

Une envie de pause et de rêverie : c'est ce désir qui a motivé notre façon de penser cette exposition. Nous avons imaginé une expérience visant à nous affranchir du temps bref et des urgences. Les textes sont auréolés d'un cercle en forme d'horloge, dont les aiguilles ont disparu : une invitation à lâcher prise. Les murs en textile, à la fois ronds et doux, jouent de la transparence et permettent au spectateur de se sentir dans un espace à la fois protégé et aéré.

Battant à un rythme plus ou moins rapide selon leurs emplacements, les lumières le long des parois nous renvoient au pouls, à la respiration, au fait de ressentir le temps de façon physique. Accrochés au mur à l'entrée de chaque section, les oreillers nous guident dans l'histoire que nous explorons. Ils sont aussi parfois placés directement au sol, reprenant alors leurs statuts d'objets fonctionnels permettant à chacun de s'arrêter un moment.

Dans cet écrin ouaté, les œuvres des douze artistes sont comme des histoires à rêver debout ! Tour à tour critique, tendre ou délicate, chacune est l'occasion de s'interroger sur notre relation au temps. Découpé en trois sections, dont les titres sont empruntés à des succès musicaux, le parcours propose de traverser les enjeux multiples liés au rythme de nos vies. La première section, *Alors on danse ?*, s'intéresse aux paradoxes du temps à vivre, sans cesse tiraillé entre impératifs, désirs et besoins. La deuxième section, *La complainte du progrès*, pose un regard grinçant sur le rythme de nos sociétés et sur les dérives sociales et environnementales de l'accélération générale. La dernière section, *C'est comment qu'on freine ?*, nous transporte vers un monde où un ralentissement général permettrait de rétablir une harmonie plus respectueuse du vivant, tout en redonnant une place considérable à l'imaginaire et à la réflexion collective.

***AnneSophie Bérard** - Commissaire*
***Clémence Farrell** - Scénographe*

© Louis Gouze

AnneSophie Bérard

Née à Paris en 1981, **AnneSophie Bérard** est autrice et curatrice indépendante. Son axe de recherche Art & Société consiste à penser l'art comme un levier poétique d'appréhension et de compréhension de nos enjeux contemporains. Les projets qu'elle conçoit sont protéiformes (expositions, festivals, dispositifs participatifs, workshops…) mais répondent tous à un même objectif : celui d'engager un processus de réflexion collective afin d'imaginer, ensemble, un avenir désirable et durable. Elle collabore avec des structures et institutions variées, parmi lesquelles le MAIF Social Club, la Fondation Good Planet, la Compagnie L est au bois, la Gaîté Lyrique, le salon Première Vision, le label Tôt ou Tard, la Caring Gallery, la mairie de Paris ou encore la ville de Meyrin.

© Thierno Sy de Black Artist Management

Clémence Farrell

Suite à l'obtention de son diplôme à l'École nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris en 1998, **Clémence Farrell** élargie sa pratique au monde du cinéma. Avec les designers graphiques Ich&Kar, elle est lauréate de la bourse Jeune créateur multimédia de la Fondation Hachette-Lagardère. Elle commence tout d'abord par mettre à profit son talent de dessinatrice et travaille avec des directeurs artistiques, des réalisateurs de films publicitaires. En 2008, elle crée sa propre agence de scénographie et de design de dispositifs interactifs. L'Agence Clémence Farrell est vite reconnue dans le domaine de la scénographie d'expositions pour son écriture particulière.

VISITES DE L'EXPOSITION

Plus d'informations sur les jours et horaires des visites sur notre site maifsocialclub.fr

VISITES ADULTES

Durée 1 h

Au cœur du tumulte parisien, prenez un moment pour vous ressourcer le temps d'une pause au MAIF Social Club. Une visite immersive de l'exposition *Le temps qu'il nous faut* réalisée par nos médiatrices culturelles lors de laquelle vous découvrirez les œuvres proposées et, en écho à chacune d'elles, les grands enjeux sociaux liés à la thématique du TEMPS.

VISITES FAMILLES

Durée 1 h - À partir de 5 ans

Il était une fois une histoire de temps qui passe. Nos médiatrices culturelles vous proposent une déambulation dans un univers ouaté et onirique pour découvrir en famille de manière ludique et conviviale les artistes de l'exposition *Le temps qu'il nous faut*.

VISITES DES TOUT-PETITS

Durée 30 min - De 2 à 5 ans

Profitez d'une mini-visite guidée pour les tout-petits à la rencontre des œuvres d'une exposition propice aux découvertes. Durant cette visite multisensorielle, vous pourrez partager un moment privilégié au cœur de l'expo avec vos bouts de chou. Vous découvrirez les œuvres tout en douceur par le corps et le jeu !

En plus d'une programmation riche axée sur la thématique du temps et d'une multitude d'événements tels que conférences, spectacles et ateliers, nous mettons à votre disposition divers outils de médiation tels que des livrets-jeux et des sacs sensoriels. Ces ressources sont conçues pour vous offrir une expérience des plus enrichissantes et complètes.

Dates et réservation sur maifsocialclub.fr

VISITES GUSTATIVES

Durée 1 h - Tarif : 7 euros*

L'exposition *Le temps qu'il nous faut* marque le retour des visites gustatives avec de nouvelles bouchées ! Des visites à deux voix : une voix artistique portée par une médiatrice du lieu, et une voix culinaire portée par **Lila Djeddi**, auteure et cuisinière engagée dans la démocratisation du gai manger et de l'écologie pour une nourriture juste pour tous. Des visites dans le cadre desquelles vous serez amené à découvrir les œuvres, mais aussi à les manger, ou plutôt à déguster l'interprétation culinaire qui en aura été faite. Une expérience multisensorielle !

*Ces visites, à jauge limitée, sont sur réservation impérative. Un tarif de 7€ s'applique pour éviter les annulations tardives et le gaspillage alimentaire.

VISITES MUSICALES

Durée 1 h - Tout public

En écho aux œuvres présentées dans l'exposition, nous vous proposons de participer à une expérience multisensorielle de visite musicale. Une visite guidée menée par un duo inédit à deux voix mêlant arts visuels et musique, portée par une médiatrice du lieu et la violoncelliste **Clara Germont**.

VISITES CONTÉES

Durée 1 h - Tout public

Venez découvrir une mystérieuse aventure hors du temps entre contes et légendes à travers les histoires de **Florence Desnouveaux et Violaine Robert**. Conteuses, historiennes ou menteuses astucieuses, Florence et Violaine racontent des histoires. Elles travaillent à donner, à chaque instant, à chaque événement et à chaque période, une place unique. Des histoires de vie aux contes en passant par les énigmes, Florence et Violaine adorent jouer avec les mots, les souvenirs et le public dans une relation directe et simple. Leurs personnages témoignent de leur émerveillement face à l'existence et des tourments qui les agitent dans le flux du temps.

© Denis MEYER/MAIF

QUI SOMMES-NOUS ?

Créé en 2016, le MAIF Social Club est un lieu de vie et d'expériences qui propose tout au long de l'année une programmation engagée en faveur des valeurs d'inclusion, de solidarité, de vivre ensemble et de développement durable. **Accessible à toutes et tous, il est totalement gratuit.**

Nous croyons que l'accessibilité à l'art et à la culture, sans distinction d'âge, d'origine ou de genre, est une priorité. **Ici, la bienveillance, l'inclusion et la solidarité sont au cœur de notre projet.**

Nous sommes des sociétaires, des militants et des salariés MAIF.
Ensemble, nous avons la conviction que #ChaqueActeCompte

NOTRE DÉMARCHE

« À toutes et à tous »
MAIF Social Club se veut un lieu de cultures et de vies ouvert à toutes et à tous. Toutes nos propositions sont gratuites (expositions, visites, spectacles, débats d'idées, ateliers), et nous organisons des accueils spécifiques et sur mesure en fonction des besoins exprimés des publics. Nous travaillons main dans la main avec les structures relais que sont les institutions scolaires et associatives impliquées dans le champ social. Nous collaborons avec de nombreux partenaires dans une démarche de mutualisation de projets et de publics.

« Par toutes et par tous »
La programmation se construit autour de thématiques semestrielles, incarnées par des formats variés qui permettent de s'adresser à des publics différents. Elle veille à faire respecter la parité et la pluridisciplinarité des projets artistiques. Soucieux de visibiliser les artistes émergents et contemporains, le MAIF Social Club s'engage à produire pour chaque exposition des pièces.

« Prière de toucher les œuvres »
Plaisir et acquisition de connaissances sont au coeur du projet du MAIF Social Club, qui travaille des propositions artistiques présentant différents niveaux de lectures pour que toutes et tous puissent à la fois s'amuser et apprendre lors d'une visite. Pour cela, le MAIF Social Club propose à ses usagers d'interagir avec les oeuvres, et d'expérimenter de nouvelles relations à l'art qui mobilisent l'émotion et les cinq sens. Livrets-jeux et documents de visites sont des supports de médiation sur lesquels nous nous appuyons pour permettre une approche ludique et donner des clés de compréhension complémentaires.
Le MAIF Social Club travaille à minimiser son impact écologique et teste constamment de nouvelles pratiques et de nouveaux usages. Nos fournisseurs et prestataires s'engagent à respecter une charte éthique précise. L'ensemble des matériaux que nous utilisons est recyclé et/ou issu de l'économie circulaire. Cette préoccupation engage l'ensemble de nos activités, dont le café et la boutique.

LE LIEU DE VIE

» LA BOUTIQUE

Le MAIF Social Club, c'est aussi une boutique physique et en ligne de produits innovants et engagés. Plus d'infos sur maifsocialclub.fr.

© Jean-Louis Carli/MAIF

» LE CAFÉ

Boissons et restauration à partir de produits frais et de saison. Plus d'infos sur maifsocialclub.fr.

© Laurine Savigny/MSC

» ESPACE DE COWORKING

En accès libre et gratuit aux horaires d'ouverture du lieu.

» LA BIBLIOTHÈQUE

4 000 références d'ouvrages à consulter sur place.

CONTACT LIEU

Marie Thomas
MAIF Social Club
Responsable communication
marie.thomas@maif.fr
+33 (0) 6 34 26 14 50

CONTACT PRESSE

Virginie Duval de Laguierce
Maison Message - Agence de relations presse
virginie.duval@maison-message.fr
+33 (0)6 10 83 34 28

INFOS PRATIQUES

Lieu et exposition en entrée libre

Horaires du lieu
Lundi et samedi de 10 h à 19 h.
Du mardi au vendredi de 10 h à 20 h 30 sauf le jeudi : de 10 h à 22 h (en cas d'événement).
Fermeture les dimanches et jours fériés.

Activités et réservation sur
maifsocialclub.fr

MAIF Social Club
37 rue de Turenne, Paris 3e

01 44 92 50 90